

Les anciens inventaires de champignons concernant le Val-Suzon et ses alentours sont rares... Peut-être parce que les bois entourant la commune n'étaient pas faciles d'accès pour des mycologues dijonnais obligés de prendre le "tacot" et d'herboriser dans le périmètre de la gare. Il semble, d'autre part, que peu de chercheurs ayant fait part de leur découverte, aient prospecté ces lieux. Le plus connu des mycologues locaux, Maurice Barbier, a principalement visité les environs de Lux. D'autres, comme Bourgeois par exemple, ont laissé de nombreux comptes-rendus d'excursions dans les bois de plaine, entre Saulon et Gevrey surtout. Ont été aussi beaucoup prospectés les bois des alentours de Beaune avec Malard ; près de Nolay avec Bigeard ; près de Dijon à la Trouhaude, dans la Combe de Fixey par divers mycologues du cru... On trouvera la plupart de ces comptes-rendus dans nos anciens bulletins, mais très peu intéressent le Val-Suzon.

Aujourd'hui, classés en Réserve Naturelle Régionale, les massifs forestiers situés de part et d'autre du Suzon qui couvrent une superficie d'environ 3 000 ha méritent donc toute notre attention.



Sous-bois d'hiver, au lieu-dit « La Côte-au-Cimetière ».